



Faune-Alsace infos

Numéro 19 - Décembre 2019

La clique des clics

Insolites, drôles ou simplement réussies... une sélection des photos du mois postées dans la [galerie Faune-Alsace](#).

Vous pouvez retrouver l'image originelle en cliquant sur chaque photo.

[Couverture : Cerf élaphe (E. TRINGLER, 11/09),
Rougequeue noir (M. SOLARI, 14/10)]



Grande Aigrette (E. ZIMMER, 27/10)



Verdier d'Europe et Pinsons du Nord (G. MEYER, 19/10)



Grive litorne (M. SOLARI, 26/10)

Événement

Rencontres herpétologiques du Grand Est

Les 4^{es} rencontres herpétologiques du Grand Est, organisées par le CPIE du Pays de Soulaines, se sont déroulées le vendredi 29 novembre à Saint-Dizier (52). L'objectif de cet événement, qui a lieu tous les deux ans, est le partage entre l'ensemble des membres du réseau herpétologique du Grand Est, mais également de Suisse et de Belgique, des dernières actualités et études concernant les amphibiens et reptiles de notre région. BUFO a présenté plusieurs études sur le Crapaud vert, le Sonneur à ventre jaune, la Grenouille des champs et la mise à jour des données atlas en Alsace.

Merci aux intervenants pour les présentations et au Centre permanent d'initiatives pour l'environnement du Pays de Soulaines pour l'organisation. RDV dans deux ans en Alsace !

Rédaction : A. BERNA



Photos : A. BERNA et A. FIZESAN

Bilan 2019

Observations - Poissons

Banc de vairons (L. Bories, 24/07)

Les observations concernant les poissons sont moins importantes que pour les autres taxons, néanmoins, 776 observations ont été rapportées en 2019 dont 726 ont pu être validées, représentant 25 espèces différentes. La très majeure partie des contributions piscicoles se répartit au printemps et en été (de mars à août).

Les espèces les plus observées sont relativement communes comme le **Vairon** (n=120), le **Chevesne** (n=103), le **Carassin doré** (n=100 en 1 observation), la **Carpe** (n=79), l'**Épinoche** (n=67). Viennent ensuite 2 espèces de carnassiers que sont la **Perche** (n=54) et le **Brochet** (n=25) puis de manière plus anecdotique le **Barbeau fluviatile**, le **Gardon**, le **Spirin**, la **Tanche**, le **Goujon**, la **Truite commune**...

Certaines espèces introduites ont également été relevées comme la **Truite arc-en-ciel**, l'**Amour blanc**, le **Poisson-chat**, le **Silure** et le **Gobie à tache noire**. La **Carpe commune** est elle aussi introduite car elle provient d'Asie. La **Truite arc-en-ciel** provient d'Amérique du Nord et est présente pour l'activité halieutique tandis que les autres se sont

durablement implantées. Concernant le **Gobie à tache noire**, il s'agit d'une espèce provenant du bassin du Danube. Le canal Rhin-Main-Danube reliant les deux bassins pour le commerce, l'espèce a complètement envahi le Rhin et son affluent principal, l'III. Les risques d'une telle colonisation sont la destruction des nids des poissons autochtones ou encore la disparition d'autres espèces (prédation).

Malgré un grand panel d'espèces, aucune donnée de poissons migrateurs n'a été enregistrée, ce qui aurait un grand intérêt pour ces espèces sensibles et rares. Il s'agit du **Saumon atlantique**, la **Truite de mer**, l'**Anguille**, la **Lamproie marine** et la **Grande alose**. Ces espèces sont présentées sur le site de l'association **Saumon Rhin** ou dans les **FA info n°7 & 18**.

Lors de vos sorties en milieu humide, n'hésitez pas à prendre les poissons en photo. La vérification permettra ensuite de s'assurer de l'espèce observée.

Rédaction : Y. FINKLER



Gobie à tache noire (A. Dujardin, 17/02)



Brochet (P. FRITSCH, 07/05/2016)

La clique des clics



Coronelle lisse (S. STEIN, 29/11)



Hibou moyen-duc (E. SCHMITT, 12/11)



Canard carolin (M. FRISON, 12/10)

Bilan 2019

Chevêche d'Athéna *Athene noctua*



Chevêche d'Athéna (A. RESZKA, 10/03)

Une bonne année pour la Chevêche d'Athéna

Pour la Chevêche d'Athéna, malgré quelques soubresauts, la saison de reproduction 2019 vient conforter encore un peu plus la progression des effectifs alsaciens, constatée depuis plusieurs années.

Avec un début de printemps relativement doux et riche en campagnols, beaucoup de femelles ont commencé à pondre tôt, dès la première quinzaine d'avril. Les pontes étaient souvent numériquement importantes : leur taille moyenne était de 4,52 oeufs, contre 4,03 en 2018. Et, fait exceptionnel, on a relevé 9 pontes de 7 œufs, alors que jusqu'à présent, le maximum était de 6 œufs.

Malheureusement, ces débuts très prometteurs ont été quelque peu compromis par la suite par des conditions devenues moins favorables : effondrement des populations de micro-mammifères, le plus souvent difficiles à capturer en raison d'une fauche des prairies plus tardive que d'habitude.

Avec pour conséquences une mortalité élevée chez les jeunes au nid. Malgré tout, le bilan final reste très positif pour

l'Alsace (entre parenthèses, les données de 2018) : sur 227 (198) couples qui ont tenté de se reproduire en nichoirs, 189 (161) ont mené leur reproduction à terme, avec au total 671 (470) jeunes à l'envol.

Il ne s'agit pas ici d'un recensement exhaustif : ces données ne concernent que les couples se reproduisant en nichoirs, et ne tiennent donc pas compte des couples en cavités naturelles. Au total, la population alsacienne est estimée en 2019 à un peu plus de 500 couples.

La progression des effectifs est en partie due à la politique de pose de nichoirs, dont plus de 1000 ont été mis en place par la LPO Alsace, le plus souvent par paires. Leur efficacité

n'est plus à démontrer : en 2019, il a ainsi pu être établi pour l'Arrière-Kochersberg que 83% des couples de Chevêches en nichoirs ont réussi leur reproduction, contre seulement 44% hors nichoirs !

Il ne reste plus qu'à espérer que beaucoup de ces jeunes oiseaux nés en 2019 viennent occuper des territoires encore vacants... et pourquoi pas, les autres nichoirs mis à disposition par la LPO !

Rédaction : J.-M. BRONNER, M. BRONNER, B. SCAAR et
D. BERSUDER



Chevêche d'Athéna (A. RESZKA, 10/03)

Bilan 2019

Courlis cendré *Numenius arquata*

Courlis cendré (L. FRIESS, 20/08)

Courlis cendré : résultats décevants pour les opérations de protection

Le bilan 2019 du suivi du Courlis cendré montre des effectifs encore en baisse : 14 couples ont été dénombrés cette année, avec seulement 5 nidifications avérées, et une probable. L'immense majorité de cette population relictuelle se situe dans le Bas-Rhin.

Face à cette situation alarmante, la LPO avait mis en place une « opération de la dernière chance », basée sur le protocole allemand de Martin Boschert, mis en œuvre avec succès en Pays de Bade, depuis quelques années. La LPO a recruté une salariée à cet effet, et l'opération a bénéficié d'une forte participation des bénévoles, du soutien de certaines communes ou associations partenaires, ainsi que de la coopération du monde agricole. Il s'agissait de localiser les nids, pour pouvoir les protéger par un filet électrique, afin de préserver les pontes aussi bien des prédateurs terrestres que de la fauche. Trois nids ont nécessité la mise en place de tels filets ; un quatrième couple, pour lequel la pose d'un filet n'était pas réalisable, a bénéficié de l'assistance d'une équipe LPO lors de la fauche, pour épargner les poussins de quelques jours.

Ce dispositif s'est révélé efficace au niveau des éclosions : 12 poussins issus de 3 couples ont vu le jour. Auxquels il faut ajouter un 4^e couple, dont le comportement semblait indiquer également des jeunes, mais sans certitude. L'opération a cependant montré ses limites dès que les poussins ont commencé à grandir. Il aurait alors fallu élargir le périmètre de sécurité par la pose d'un second filet, nettement plus grand, comme le font nos collègues allemands. Cela n'a malheureusement pas été possible dans notre cas, par manque de moyens, et en raison de la complexité du foncier. Le bilan de cette opération est donc au final très mitigé : seul un couple a peut-être pu mener sa reproduction à terme.

En Pays de Bade, les résultats sont nettement plus encourageants, mais avec des moyens financiers sans commune mesure avec les nôtres. En 2019, 34 couples ont pu y être localisés, dont 19 ont été protégés par des filets électriques. Ce qui a permis l'envol de 14 jeunes.

Rédaction: J-M. BRONNER et E. HARTWEG



Courlis cendré (V. JANTE, 10/05)



Courlis cendré (F. HAVET, 29/03)



Courlis cendré (O. STECK, 23/08)

Bilan 2019

Suivis - Avifaune



Milan royal (J-M. BRONNER, 13)

Milan royal

Le printemps 2019 a été une bonne année pour le **Milan royal**. Une augmentation du nombre de couples nicheurs a été relevée ainsi que la colonisation ou la recolonisation de nouveaux secteurs, notamment en plaine ou dans certaines vallées vosgiennes. La réussite de reproduction a été dans la moyenne par contre. L'année a aussi été marquée par de nombreux cas de mortalité. Un bilan détaillé sera envoyé à toutes les observatrices et tous les observateurs prochainement.

Par ailleurs, cet hiver, comme tous les ans, dans le cadre du recensement international des milans royaux hivernants organisé dans toute la France et l'Europe les 4 et 5 janvier 2019, la LPO Alsace réalisera le comptage dans les derniers bastions alsaciens de cette espèce menacée : le Sundgau-Jura alsacien, l'Alsace Bossue et le piémont nord des Vosges du nord. C'est dans ces régions naturelles que la présence de l'espèce en hiver est la plus fréquente, mais des individus sont également observés ailleurs en Alsace.

Si vous êtes intéressés pour participer à cette opération ou si vous effectuez des observations de cette espèce début janvier (dortoirs, observations isolées...), merci de nous tenir informés ou de saisir vos observations sur faune-alsace.

Sur ce [LIEN](#) vous trouverez le bilan national du comptage de janvier 2019.

Rédaction : S. DIDIER et J. ISAMBERT

Enquête nationale Milans et Busards

Comme annoncé dans un précédent FA infos, une enquête concernant les 3 espèces de busards et les 2 espèces de milans est en cours au niveau national jusqu'en 2020 ; elle est organisée par la LPO et le CNRS. Celle-ci permettra de réestimer les tailles de populations des 5 espèces et également d'estimer leurs tendances de population sur les 10 dernières années (depuis l'enquête Milan royal de 2008 et l'enquête Busards de 2010 et 2011) en France.

En 2019, ce sont 6 carrés sur les 15 prévus qui ont été prospectés en Alsace.

Un grand merci à toutes les personnes qui ont participé !

Rédaction : A. WILLER et S. DIDIER

Pies-grièches

Les recensements menés en 2019 sur les deux espèces de pie-grièches concernées par le Plan Régional d'Actions (**Pie-grièche à tête rousse** et **Pie-grièche grise**) animé par la LPO Alsace ont à nouveau mis en évidence une situation dramatique. Seuls 2 couples de **Pie-grièche à tête rousse** ont été recensés (un échec et une réussite de reproduction avec 4 jeunes). Aucune preuve de reproduction concernant la **Pie-grièche grise** n'a par contre été relevée...

Rédaction : S. DIDIER et E. BRUNISSEN



Busard des roseaux (H. ENOCH, 02/11)

Busards

Busard des roseaux

Un début de printemps pluvieux a inondé les roselières mais elles se sont asséchées par la suite les rendant moins attractives pour l'espèce. Seuls 2 couples se sont installés en Alsace en 2019 (dans le Bas-Rhin), mais avec succès. Le site classique bénéficiant d'une mesure de protection (APPB) a produit au moins 1 jeune à l'envol. Du site géré par le CSA (Conservatoire des Sites Alsaciens) se sont encore envolés 2 jeunes, après les 4 de l'année dernière.

Pour rappel, 3 couples avaient niché avec succès en 2018 menant 6 jeunes à l'envol, sur les mêmes sites que cette année ainsi qu'un autre dans le Haut-Rhin.

Busard cendré et Busard Saint-Martin

Comme depuis plusieurs années aucune observation pouvant se rapporter à une nidification n'a été notée.

Rédaction : A. WILLER

Résultats du suivi migratoire coordonné du 5 octobre 2019 sur un axe transversal ouest-est en Alsace

Depuis le milieu des années 1970, de nombreuses opérations de suivi de la migration automnale des oiseaux ont été menées dans notre région. Cela a particulièrement été le cas en 1976, avec des opérations coordonnées sur l'ensemble des cols vosgiens.

Par la suite, des suivis à plus ou moins long terme ont été réalisés sur certains sites : Remel dans le Jura alsacien, col des Bagenelles dans le nord des Hautes-Vosges, Daubensand sur la bordure rhénane, côte de Fréconrupt dans la vallée de la Bruche et surtout, col du Markstein dans les Hautes-Vosges. Ces suivis donnent de précieuses informations sur la phénologie de passage des différentes espèces et leurs effectifs respectifs. Mais ils ne renseignent pas sur le flux migratoire total des oiseaux traversant l'Alsace.

Pour recueillir les premières informations à ce sujet, la LPO a lancé une opération coordonnée le 5 octobre dernier sur une ligne transversale O-E, depuis les Hautes-Vosges jusqu'aux bords du Rhin. Cette date a été retenue pour correspondre à l'Eurobirdwatch prévu le week-end des 5 et 6 octobre.



D.HOLTZ (05/10)

Six points de suivi ont été retenus d'ouest en est : le col du Markstein, le Bickenberg (nord d'Osenbach), le Strangenberg (nord-est de Westhalten), l'« obélisque » d'Oberhergheim (est du village), le pont de la D13 sur le canal du Rhône au Rhin à Rustenhart (est du village) et les écluses du Rhin à Fessenheim (est du village). Les cols du Herrenberg et du Hahnenbrunnen qui concernent un flux qui ne transite pas par la ligne d'observation tracée, ont été ajoutés, soit 8 sites suivis au total. Le suivi devait être mené sans interruption du lever du jour à 12h30.

Les conditions météorologiques ont malheureusement été très défavorables dans les Vosges, avec une brume persistante suivie de pluie, ce qui a profondément biaisé les résultats : arrêt du suivi à 8h au Herrenberg, à 9h30 au Markstein et à 11h au Hahnenbrunnen, au lieu des 12h30 prévu.

Au total, un peu plus de 15 400 oiseaux migrateurs de 54 espèces ont été recensés. Sans surprise, le **Pinson des arbres** est l'espèce la plus représentée, avec cependant des effectifs globaux en deçà de ce qui est habituellement enregistré à cette date (seulement 8 273 individus au total sur l'ensemble des sites !) ; c'est aussi l'espèce dominante sur chacun des sites. La 2^e espèce la plus abondante a été le **Pigeon ramier**, bien que le passage ait été quasi nul aux cols vosgiens en raison de la météo et également faible en plaine à cause du barrage de pluie dans le Bas-Rhin.

L'invasion automnale du **Geai** a été confirmée (3^e espèce la plus abondante, avec 1 740 individus). L'effectif aurait été bien supérieur si les cols vosgiens avaient été dégagés (4 300 comptabilisés au Markstein le 3/10 !). Une invasion automnale de **Mésange bleue** (736 individus à Rustenhart ; confirmée par la suite, avec des effectifs encore supérieurs) a par ailleurs été mise en évidence. L'absence de rapaces (**Buse variable**, **Milan royal**, **Épervier d'Europe**) est due au



Mésange bleue (E. TRINGLER, 28/10)

barrage de pluie présent dans le Bas-Rhin, au nord de la ligne d'observation.

À noter enfin, les quelques données tardives pour certaines espèces : **Busard des roseaux**, **Hirondelle de rivage**, **Bergeronnette printanière**, **Pipit des arbres**, ... À noter aussi, 61 **Martinets à ventre blanc** à Rustenhart !

L'opération sera reconduite l'an prochain, réservez d'ores et déjà les week-end des 10-11 et 17-18 octobre !

Un grand merci à l'ensemble des participants : G. DIETRICH, J. GUHRING et J.-J. PFEFFER (Herrenberg), P. MEYER, M.-R. MEYER, R. BIACHE, M. FARINA, A.-N. VARIN, rejoints par J. GUHRING à 8h (Hahnenbrunnen), D. HOLTZ, C. HELLIO, L. FRIESS et M. WEISSGERBER (Markstein), G. RITTER (Bickenberg), F. HAVET et R. ESCOLIN (Strangenberg), C. DRONNEAU, rejoint par G. DIETRICH à 8h30 (Oberhergheim), R. D'AGOSTINO et T. LUX (Rustenhart), J.-Y. FOLLET et J.-M. MEYER (Fessenheim).

Rédaction : C. DRONNEAU, F. HAVET et P. MEYER

La clique des clics



Lézard des murailles (H. JAEGER, 21/10)



Ragondin (B. REGISSER, 23/09)



Couleuvre helvétique (X. HECKMANN, 22/09)

Bilan 2019

Enquêtes - Herpetofaune

Quatre enquêtes ont été proposées par l'association BUFO en 2019 afin d'améliorer les connaissances sur l'Alyte accoucheur, le Crapaud vert, la Salamandre tachetée et le Lézard à deux raies en Alsace. Nous remercions les trois bénévoles qui ont réalisé des prospections de terrain afin de répondre à ces questions. L'année 2019 a été marquée par la découverte de larves de salamandres le long d'un cours d'eau à Fréland (68). De nouvelles enquêtes seront proposées en 2020 sur d'autres espèces.

Rédaction : A. BERNA

Alyte accoucheur

Objectif de l'enquête : mise à jour de la répartition de l'espèce par prospections de mailles avec des données vieillissantes dans le Haut-Rhin.



Nombre de secteurs proposés : 19

Nombre de secteurs prospectés : 3

Nombre de secteurs positifs : 0

Nombre de participants : 2

Alyte accoucheur (A. FIZESAN, 07/06)

Crapaud vert

Objectif de l'enquête : recherche de nouvelles stations de présence de l'espèce en limite d'aire de répartition au nord de Strasbourg.



Nombre de secteurs proposés : 5

Nombre de secteurs prospectés : 2

Nombre de secteurs positifs : 0

Nombre de participants : 1

Crapaud vert (F. PETITPRETZ)

Salamandre tachetée

Objectif de l'enquête : mise à jour de la répartition de l'espèce par prospections de mailles avec des données vieillissantes en Alsace et recherche de chytrides sur les invidus.



Nombre de secteurs proposés : 15

Nombre de secteurs prospectés : 1

Nombre de secteurs positifs : 1

Nombre de participants : 1

Salamandre tachetée (V. NOËL)

Lézard à deux raies

Objectif de l'enquête : recherche de nouvelles stations de présence de l'espèce dans des secteurs sous-prospectés en limite d'aire de répartition.



Nombre de secteurs proposés : 11

Nombre de secteurs prospectés : 1

Nombre de secteurs positifs : 0

Nombre de participants : 1

Lézard à deux raies (A. FIZESAN)

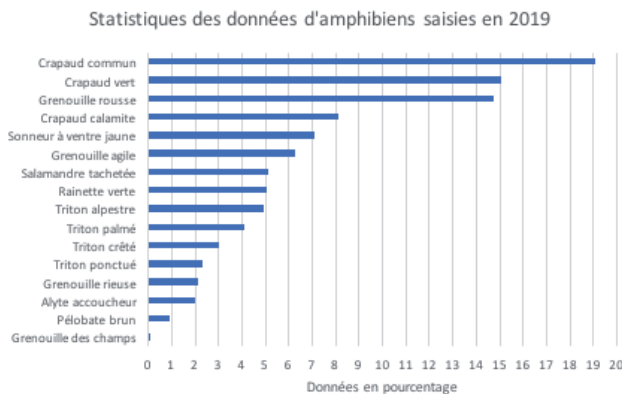


Lézard des murailles (B. REGISSER, 18/09)

Synthèse des données herpétologiques saisies dans Faune Alsace en 2019

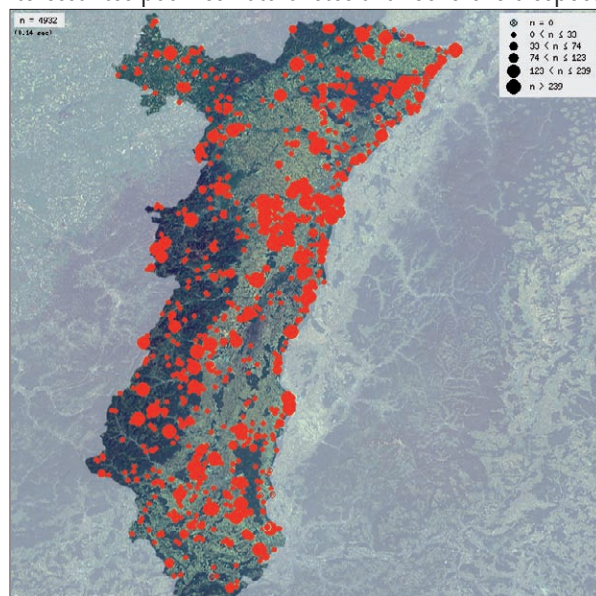
En 2019, 4917 données d'amphibiens et 2 873 données de reptiles ont été saisies dans Faune Alsace, soit 7 790 données herpétologiques. Ce chiffre est similaire à celui de 2018 à 1% près ce qui est plutôt encourageant. Les données ont été enregistrées par 311 observateurs : 60% d'entre elles se situent dans le Bas-Rhin et 40 % dans le Haut-Rhin. La plupart des données ont été renseignées jusqu'à l'espèce, soit 88 %. Les grenouilles brunes, les tritons du genre *Lissotriton* et en particulier les grenouilles vertes restent difficile (voire impossible) à identifier pour tous les observateurs.

Globalement, le pourcentage de données saisies par espèce est stable pour les reptiles et en baisse pour les amphibiens. Cela peut s'expliquer par une année déficitaire en eau ce qui a entraîné l'assèchement de nombreuses zones de reproduction des amphibiens, une migration plus étalée et une baisse des observations. Les reptiles sont quant à eux moins sensibles aux faibles précipitations. Les principales données saisies concernent le Crapaud commun, le Crapaud vert, la Grenouille rousse et le Lézard des murailles. Certaines espèces comme le Pélobate brun, la Grenouille des champs, la Grenouille commune et la Coronelle lisse sont déficitaires en données. Cela s'explique par leur comportement discret, leur difficulté d'identification et le manque de prospections. Des enquêtes pourraient être développées les prochaines années pour répondre à ce biais. Les données de Grenouille

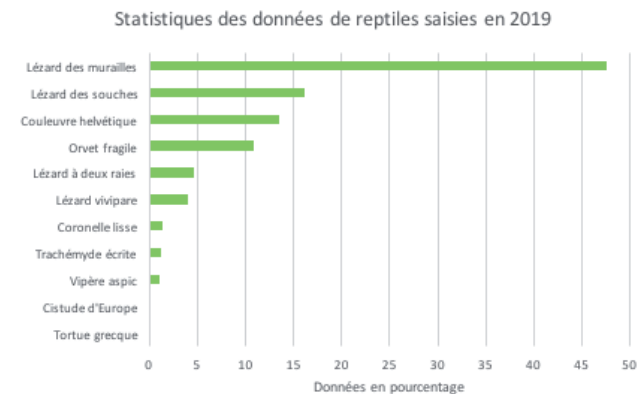


des champs sont issues de prélèvements ADNe réalisés par l'équipe salariée de l'association BUFO et qui se sont révélés positifs. Pour rappel, l'ADNe est une méthode qui permet d'identifier des espèces à partir de leur ADN contenu dans des échantillons d'eau qui sont prélevés et analysés en laboratoire.

Les données d'amphibiens et reptiles saisies en 2019 sont assez concentrées comme le montrent les cartes de répartition spatiale obtenues à partir de Faune Alsace. Certaines zones sont sous-prospectées soit parce qu'elles ne sont pas intéressantes pour les naturalistes à la recherche d'espèces

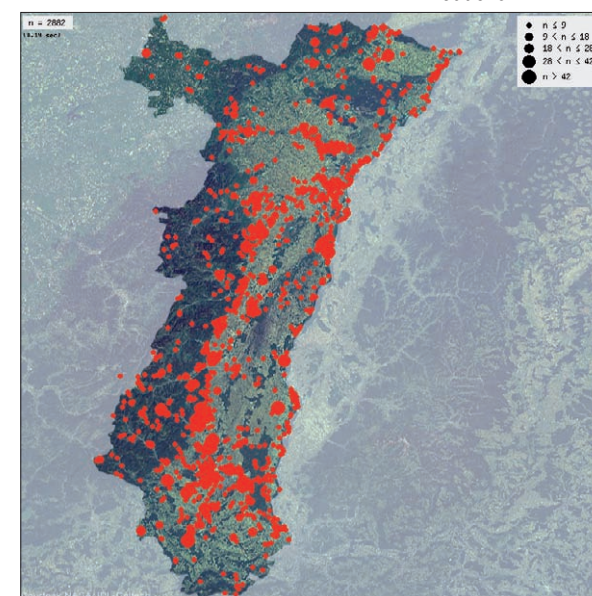


Répartition spatiale des données d'amphibiens en 2019



« sexy », soit les milieux peuvent être difficiles d'accès ou défavorables comme en zones de cultures par exemple. Afin de mettre à jour les mailles atlas, il serait bien d'orienter les prospections naturalistes dans ces secteurs. Nous nous rendons en effet compte qu'il y a un manque de données de certaines espèces communes comme le Lézard des murailles dans le Sundgau par exemple. La densité des populations de Lézard des murailles est variable selon les régions naturelles, elle est très faible dans les secteurs d'agriculture intensive comme la plaine de la Hardt, le Sundgau ou le Kochersberg.

Rédaction : A. BERNA



Répartition spatiale des données de reptiles en 2019

La clique des clics



Pic épeiche (M. & P. EHRHARDT, 10/11)



Verdier d'Europe (P. TOMASETTI, 15/11)



Pic vert (P. TOMASETTI, 18/11)



Chardonneret élégant (P. TOMASETTI, 18/11)

Bilan 2019

Observations - Rhopalocères



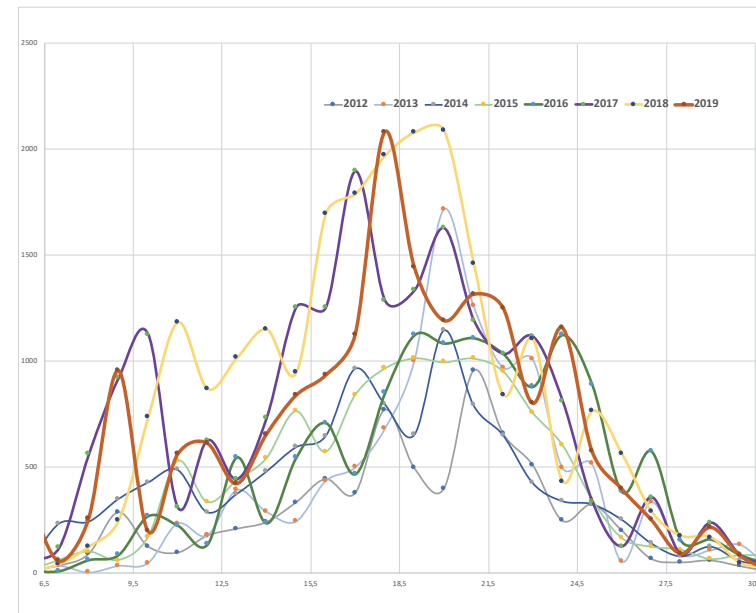
Azuré commun (*Polyommatus icarus*) A. CHAPMAN, 30/07

Depuis le début de l'année 2019, 18 000 données de Rhopalocères ont été saisies sur faune-alsace. Ce chiffre traduit un recul de 17% du nombre de données annuelles, puisque près de 22 000 données avaient été saisies en 2018.

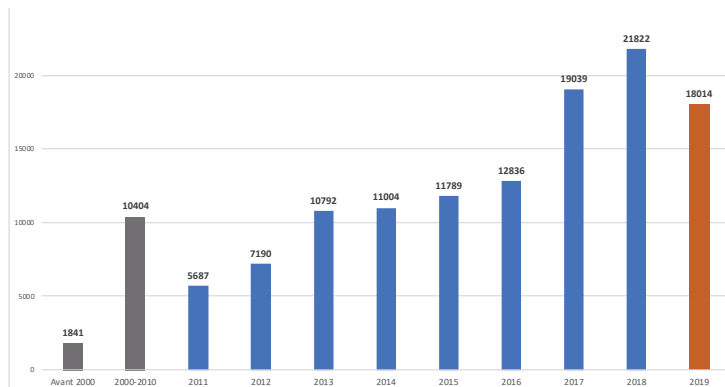
Par ailleurs, la dégradation des milieux naturels en général et des habitats des papillons ne facilite pas les observations. Cette situation ne peut que nous inciter à rendre nos jardins le plus accueillant possible pour les papillons (voir FAI 18).

Les prochaines années montreront si nous avons atteint un pallier dans la saisie de données de Rhopalocères, ou si les observateurs peuvent faire encore mieux !

Les observateurs, quant à eux, sont toujours plus nombreux : en 2019, encore quelques personnes sont venues grossir les rangs des observateurs de Rhopalocères, pour atteindre le nombre record de 251 observateurs actifs pour l'année. Au total, 541 observateurs ont déjà saisi des données de Rhopalocères dans faune-alsace. Parmi eux, 104 observateurs ont saisi plus de 100 données, et 35 ont saisi plus de 1000 données chacun !

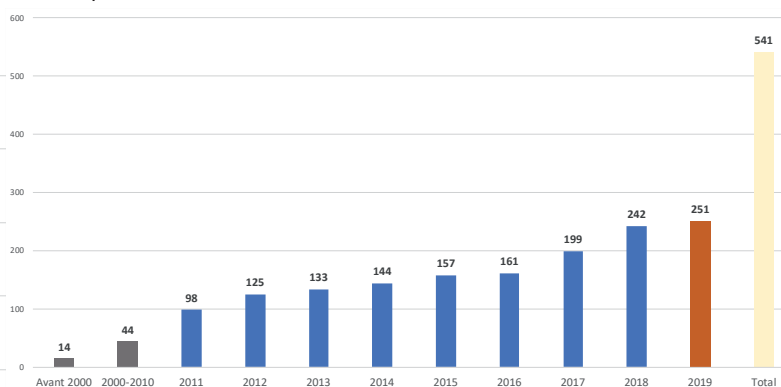


Évolution du nombre de données Rhopalocères dans la base Faune-Alsace de 2012 à 2019, par décades de mars à octobre



Nombre de données de Rhopalocères dans la base Faune-Alsace, par année

Cette saisie réduite est probablement due en partie aux conditions météorologiques, puisque le printemps 2019 a connu une période de froid et d'humidité plus marquée que la moyenne (fin avril - début mai, notamment). De plus, l'été a été particulièrement chaud et sec, ce qui a freiné la floraison des plantes et réduit la production de nectar, principale ressource alimentaire des papillons de jour.



Nombre de contributeurs Rhopalocères dans la base Faune-Alsace, par année

La saisie de données de Rhopalocères a atteint son pic de 2019 courant juin, ce qui est assez classique car c'est la période de diversité et d'abondance maximale chez les papillons de jour. En revanche, le nombre de données saisies a chuté rapidement, bien plus que les années précédentes, à cause de la sécheresse qui a fortement limité la production de nectar par les fleurs, et donc la disponibilité alimentaire pour les papillons.

Si la quantité de données a décliné cette année, la diversité recensée reste stable, puisque 139 taxons différents ont été saisis en 2019, contre 137 en 2018. Davantage de détails sur les données saisies par espèces seront apportés dans les numéros de printemps de FAi, suite à l'analyse en cours des données saisies en 2018 et 2019.



Hespérie de la houque (*Thymelicus sylvestris*) (D. HOLTZ, 29/07)

La localisation des données saisies en 2019 est globalement assez similaires à celle de 2018. Les deux cartes (ci-contre) montrent que les secteurs les mieux prospectés sont, sans surprise :

- les périphéries des grandes agglomérations alsaciennes : Strasbourg, Saverne, Mulhouse, etc. Curieusement, celles de Colmar ou Sélestat ne ressortent pas particulièrement.

- les « hotspots » connus et reconnus de la région : Hautes-Vosges, Petite Camargue Alsacienne, collines sous-vosgiennes, Jura alsacien, digues du Rhin, etc.

D'autre part, on remarque un « effet ABC » (Atlas de la Biodiversité Communale) ! En effet, deux territoires font l'objet d'une démarche ABC : la partie orientale du PNR des Vosges du Nord (depuis 2018) autour de Wissembourg, et le territoire de la Communauté d'Agglomération de Mulhouse (m2A) depuis cette année. La forte mobilisation des associations partenaires du réseau ODONAT entraîne celle de nombreux observateurs bénévoles, et ces territoires sont de mieux en mieux couverts. Ces deux programmes se poursuivront en 2020, alors n'hésitez pas vous aussi à y participer !

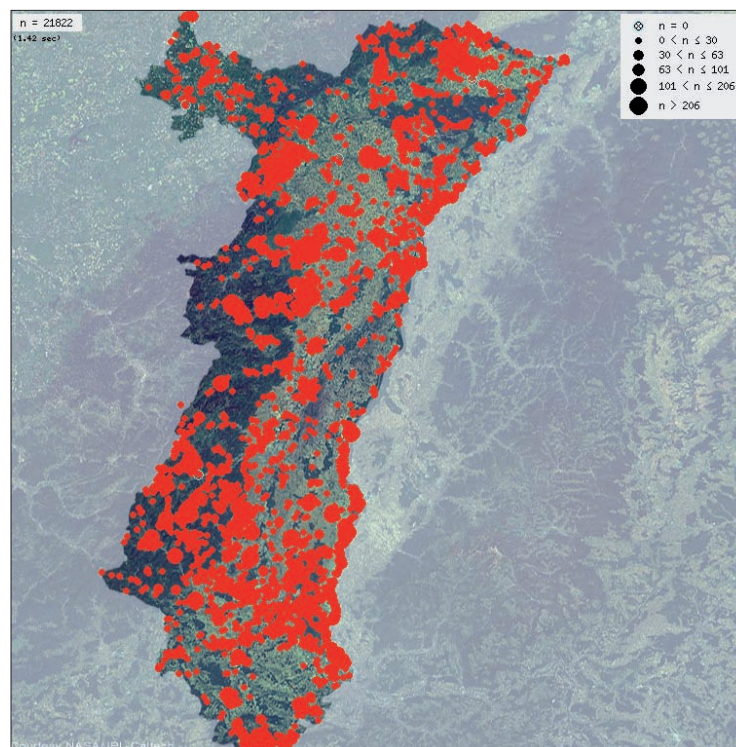
Quelques secteurs apparaissent légèrement moins prospectés en 2019 par rapport à 2018 : l'Alsace Bossue, les Vosges (cela concerne presque l'ensemble du massif), ainsi que localement, certains secteurs de plaine. S'il est peu probable que les collines loessiques permettent un jour des observations de papillons en masse, on ne peut qu'être surpris de constater que certains territoires avec encore des potentialités soient aujourd'hui si peu parcourus : c'est notamment le cas d'une grande partie du Grand Ried de l'Ill hors bande rhénane, quasiment de Colmar à Erstein ; d'une grande partie du Sundgau ; d'une large partie du massif de Haguenau et ses rieds périphériques...

Il est vrai que chaque observateur a généralement un certain nombre de sites qu'il apprécie de visiter chaque année, pour retrouver ses espèces favorites ou tout simplement pour faire une belle promenade ! Cela permet de vérifier année après année la présence des espèces remarquables connues sur ce site, ce qui est particulièrement intéressant.

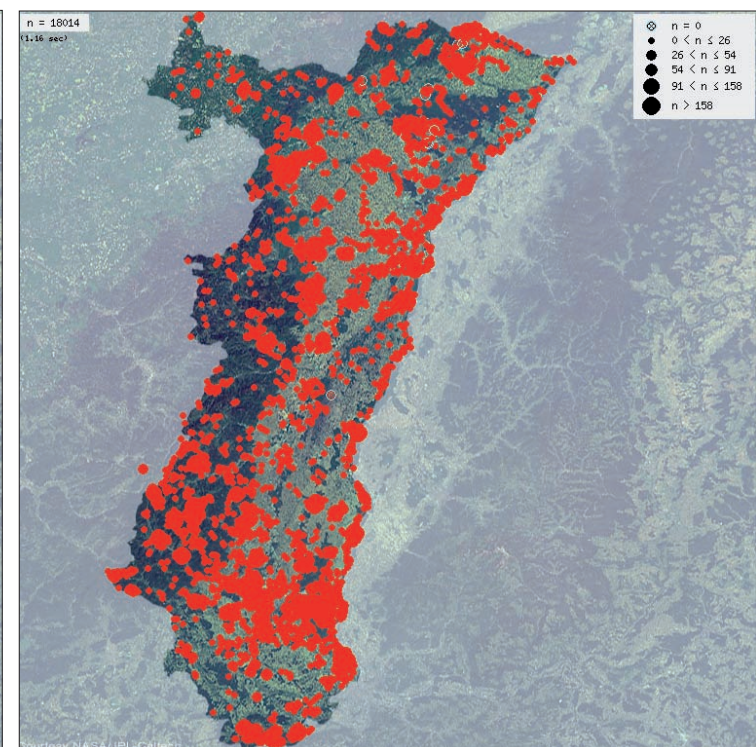
Mais une démarche complémentaire et tout aussi utile est de prospecter des secteurs peu fournis en observations afin de compléter les connaissances régionales. En 2020, nous vous encourageons à vous aventurer hors des sentiers battus. Consultez pour cela les listes communales ([LIEN](#)) qui permettent de visualiser le nombre d'espèces saisies pour chaque commune, ou la carte du nombre d'espèces par maille ([LIEN](#)). Aventurez-vous sur de nouveaux sites d'observation, c'est un bon moyen de faire de nouvelles découvertes !



Céphale (*Coenonympha arcania*) (D. HOLTZ, 07/06)



Répartition spatiale des données de Rhopalocères en 2018



Répartition spatiale des données de Rhopalocères en 2019

Bilan 2019

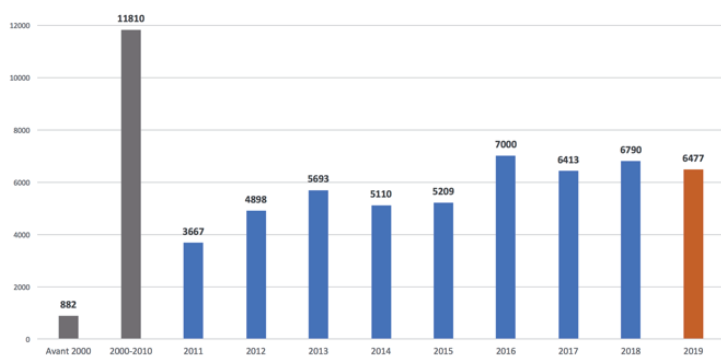
Observations - Odonates 1ère partie



Sympétrum du Piémont (*Sympetrum pedemontanum*) (J.M. FRENOUX, 25/08)

Bilan de l'année odonotologique 2019

Depuis maintenant 4 années, la base odonotologique Faune-Alsace a atteint un palier, avec environ 6 400 à 7 000 données enregistrées chaque saison. L'année 2019 se situe dans cette moyenne, avec 6 477 contributions (qui seront marginalement complétées par des imports dans le cadre d'échanges de données).



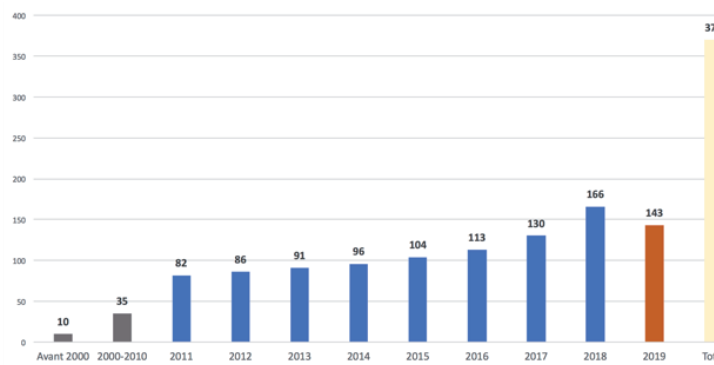
Nombre de données odonotologiques dans la base Faune-Alsace, par année

Le total est de presque 64 000 observations, dont 81 % ont été effectuées dans la période récente 2011-2019, 2011 étant l'ouverture du masque de saisie odonotologique (4^e groupe taxonomique en nombre de contributions).

Le nombre de contributeurs actifs annuellement est également relativement stable : 143 en 2019, le record de participation (166 contributeurs) ayant été constaté en 2018. Plus de 350 personnes physiques ont ainsi participé à la base odonotologique depuis son origine : 73 odonotologues ont déjà contribué avec au moins 100 observations, dont 14 observateurs avec plus de 1 000 observations chacun (soit 55 % des contributions totales !). Cela semble important pour un groupe entomologique, mais cela ne représente qu'environ 1/6^e des contributeurs actifs (voir bilan complet 2018, LIEN). Il existe donc encore un réservoir de naturalistes à former à l'identification des libellules.

Comme chaque saison, nombre de contributions et météorologie sont étroitement associés. Si le printemps n'a pas été particulièrement précoce et favorable, l'année 2019 a cependant vu le meilleur taux de contributions lors d'un mois de juillet, en partie caniculaire.

Ce bilan chiffré sera complété dans le numéro de mars



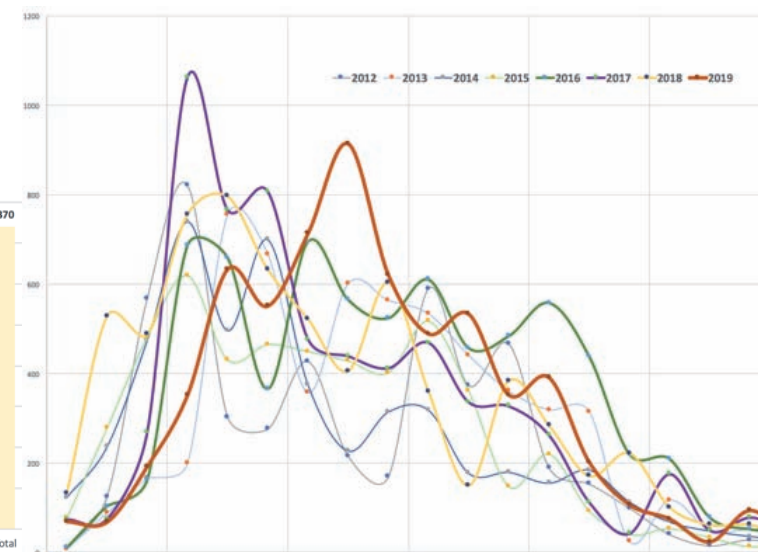
Nombre de contributeurs odonotologiques dans la base Faune-Alsace, par année

2020 par un bilan détaillé pour plusieurs espèces prioritaires, afin de lancer la saison odonotologique 2020. La priorité est de se concentrer sur l'étude des espèces assez répandues mais peu communes et pour lesquelles les fluctuations des populations régionales sont mal étudiées et les habitats trop mal connus.

Rédaction : R. MORATIN



Sympétrum strié (*Sympetrum striolatum*) (A. CHAPMAN, 20/09)



Évolution du nombre de données odonotologiques dans la base Faune-Alsace de 2012 à 2019, par décades

Quelques photos de l'année 2019



Anax empereur (*Anax imperator*) (A. CHAPMAN, 20/09)



Aeschne affine (*Aeshna affinis*) (J. SCHERER, 06/08)



Aeschne mixte (*Aeshna mixta*) (A. CHAPMAN, 01/09)



Sympétrum strié (*Sympetrum striolatum*) (B. BASTIAN, 22/09)

La clique des clics



Phanéroptère commun (A. CHAPMAN, 05/11)



Moineau friquet (P. TOMASETTI, 15/11)



Apis mellifera (A. CHAPMAN, 24/10)



Salamandre tachetée (X. HECKMANN, 09/10)

Bilan 2019

Suivi - Mammifères



Castor d'Eurasie (C. METZ)

Castor : Suivi de l'espèce

Le Castor d'Eurasie, espèce protégée, est le plus gros rongeur de la faune eurasiatique. Il est étroitement lié au milieu alluvial et apprécie les vastes réseaux hydrographiques sans obstacles infranchissables, pourvus d'herbacées et de ligneux pour se nourrir. Excellent nageur, il se déplace sur la terre ferme que lors de la recherche de nourriture et de branchage pour confectionner son gîte. Il n'édifie des terriers-huttes (constitués de bois coupés, boue, galets) que lorsque les conditions d'habitat sont défavorables, c'est à dire lorsque les berges sont peu propices au creusement de ses gîtes.

De retour en Alsace, l'espèce occupe principalement les cours d'eau suffisamment profonds, rivières de plaine essentiellement et même parfois le Rhin. La reconstruction en devenir d'un peuplement stable de castors en Alsace est néanmoins encore conditionnée par des facteurs limitants tels que: les moyens de lutte non sélectifs et illégaux à l'égard des Ragondins et Rats musqués, les collisions avec des véhicules, les coupures de la continuité de l'habitat, le développement de végétaux invasifs (renouées et balsamines asiatiques, etc.)

Des mesures ont donc vu le jour où sont encore à développer pour préserver cette espèce et son habitat (suivi de l'espèce, de ses habitats, meilleure gestion des habitats, prise en compte du Castor lors des travaux telle que la mise en place de dispositifs de franchissement des obstacles, etc.).

Le premier Plan Régional d'Action en faveur du Castor a été rédigé en 2017 en région Grand Est. L'année 2019 représente donc la seconde année de mise en œuvre de ce dernier. C'est ainsi que le GEPMA, le GEML (Groupe d'Étude des Mammifères de Lorraine) et la structure ReNard (Regroupement des naturalistes ardennais) animent ensemble ce plan et proposent différentes actions. C'est dans le cadre de ce Plan Régional d'Actions que 146 km de cours d'eau ont été parcourus en 2019, lors de prospections collectives (et individuelles) organisées par le GEPMA !

Sur Faune Alsace, ce sont plus d'une centaine de données concernant l'espèce qui ont été recensées pour l'année 2019 (tout comme en 2018) !

Si vous apercevez le bout du nez du Castor, ou ses écorçages, faites-nous remonter l'information via Faune Alsace ou l'application mobile Naturalist' ! Vous pouvez nous faire parvenir vos photos pour compléter votre observation.

Le Blaireau européen et l'enquête blaireau

Le Blaireau européen fréquente des milieux très variés (bocages, landes ou prairies) mais il évite les grandes zones agricoles dépourvues de bosquets ou d'autres éléments paysagers qui pourraient lui fournir un gîte. De même, les zones inondables sont délaissées sauf s'il existe des levées naturelles ou artificielles (digue, tertres, etc.). Il lui faut un sol meuble, lui permettant de creuser son terrier et drainé car il n'apprécie pas l'humidité dans sa tanière.

En raison de sa biologie, c'est une espèce difficile à observer. Par conséquent, peu d'éléments sur l'état de santé

et la dynamique de ses populations en Alsace sont connus. En effet, la route, la destruction des habitats et des terriers, les actes de malveillance par piégeage notamment, peuvent localement malmener voire réduire à néant des populations.

L'enquête blaireau, qui consiste au suivi des terriers, permet donc d'améliorer nos connaissances sur l'espèce et nous donne une vision de l'état des populations en Alsace, depuis 2003.

Sur Faune Alsace, ce sont plus de 500 données concernant l'espèce qui ont été recensées pour l'année 2019 ! Nous remercions pour toutes ces précieuses informations !

Rédaction : A. BISCH



Blaireau Européen (F. KLETTY)

Pour disposer de plus d'informations sur les actions menées en faveur du Castor ou si vous souhaitez participer à l'enquête blaireau, n'hésitez pas

à contacter l'équipe du GEPMA : contact@gepma.org.

ou à consultez les pages suivantes : www.gepma.org/plans-dactions/ & www.gepma.org/reseau-blaireau/

Bilan 2019

Observations - Mammifères



Chevreuil Européen (E. SCHMITT, 28/02)

Bilan des observations mammifères (hors chiroptères)

En 2019, 7 161 observations de mammifères (hors chiroptères et toutes contributions) ont été consignées dans la base de données Faune-Alsace pour un total de 55 espèces, soit une participation légèrement inférieure aux deux années précédentes. Le total des données mammifères atteint à ce jour 66 049 observations. Il faut noter que ce chiffre englobe toutes les données, y compris certaines données de mammifères domestiques (chat, chien, cochon, mouton), de données bizarres (biche des palétuviers, cerf rusa) et de données non validées. Au final, sur l'ensemble de la base de données mammifères de Faune-Alsace, ce sont 65 espèces qui ont été identifiées avec certitude.

Il a été décidé, pour ce bilan, de ne pas tenir compte des données chiroptères, car la majorité des données de chauves-souris sont consignées dans une base de données spécifique et interne au GEPMA.

Les observations de **Chevreuil européen** arrivent en tête, que ce soit en 2019 ou pour l'ensemble de la base de données Faune-Alsace, avec 23,8 % du total des observations. Suivent ensuite, l'**Écureuil roux** (9,5 %), le **Lièvre d'Europe**

(9,4 %), le **Ragondin** (8,8 %), le **Renard roux** (8,1 %) et le **Blaireau européen** (8 %).

En 2019, sur les 7 161 observations, 233 font référence à des espèces rares ou très rares (11 au total), à l'instar du **Castor d'Eurasie** (151 observations), du **Putois d'Europe** (31 observations), de l'**Hermine** (15 observations) ou encore de la **Marmotte des Alpes** (13 observations). Le nombre d'observations en 2019 sont supérieures dans le Bas-Rhin avec 4 516 données contre 2645 dans le Haut-Rhin ; tendance que nous retrouvons les années antérieures. Les données de mortalité représentent 12% des observations cette année avec 875 données (contre 13% en 2018).

Le nombre d'observations en 2019 sont supérieures dans le Bas-Rhin avec 4 516 données contre 2645 dans le Haut-Rhin ; tendance que nous retrouvons les années antérieures.

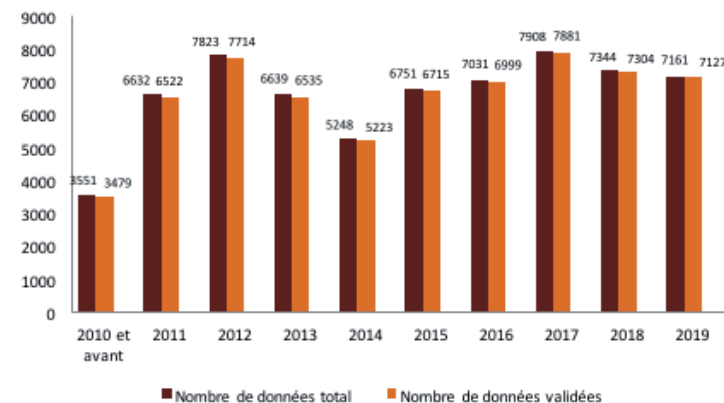
L'arrivée du printemps signe un regain d'activités chez les mammifères comme chez les observateurs !

Merci à tous les observateurs mammifères pour cette nouvelle année de contribution !

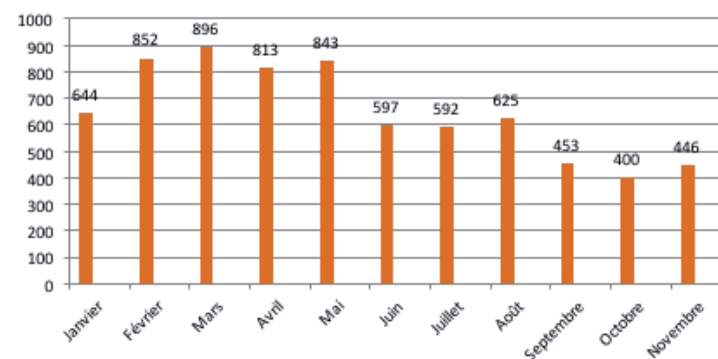
Rédaction : C. BRAND



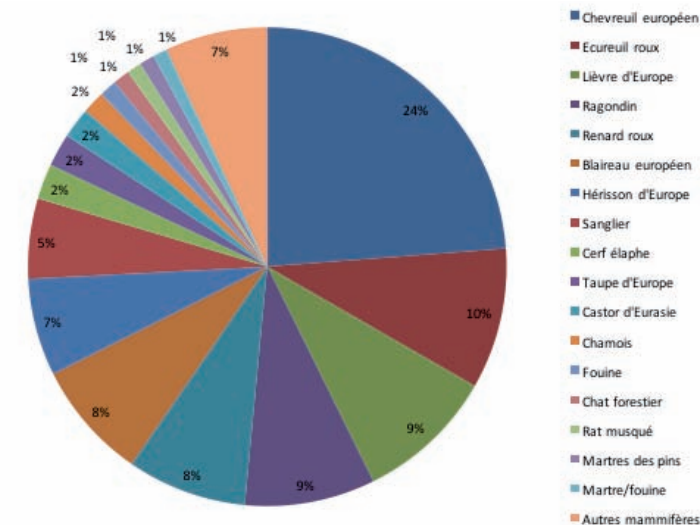
Campagnol roussâtre (E. TRINGLER, 28/10)



Nombre de donnée par année



Nombre de données mensuelles en 2019



Pourcentage des données par espèces en 2019

La clique des clics



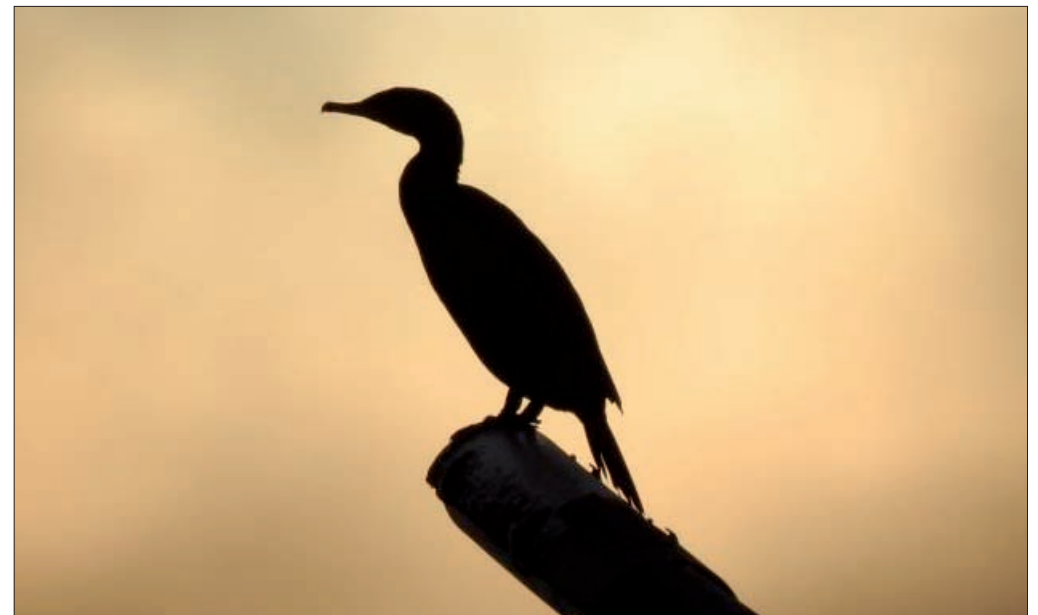
Mésange nonnette (M. SOLARI, 3/10)



Agrochola lychnidis (A. CHAPMAN, 18/10)



Bleu-nacré (*Polyommatus coridon*) (A. CHAPMAN, 10/09)



Grand cormoran (S. GOUBERT, 24/11)

Observations marquantes Septembre - Novembre 2019

Cette rubrique synthétise certaines observations (et photos !) enregistrées dans la base de données Faune-Alsace pour les mois de Septembre-Novembre 2019.

Merci à tous les contributeurs.



51 829 observations de 231 espèces.

PCA : Petite Camargue Alsacienne / CHR : Comité d'Homologation Régional /
CHN : Comité d'Homologation National

Sur la période de septembre à novembre, 51 829 données ornithologiques se rapportant à 231 espèces ont été collectées (hors hybrides, indéterminées, espèces domestiques ou échappées ; 474 données). Soit moins de données qu'au cours de juin-juillet sur une période plus longue (3 mois au lieu de 2).

Les 10 espèces les plus notées durant cette période, sont par ordre décroissant : le **Geai des chênes** (1 842), la **Mésange charbonnière** (1 789), la **Buse variable** (1 681), le **Merle noir** (1 517), le **Rougegorge familier** (1 514), la **Mésange bleue** (1 495), le **Pinson des arbres** (1 356), le **Héron cendré** (1 289), le **Milan royal** (1 213) et le **Pic épeiche** (1 199). À noter quatre non-passereaux dans cette liste : la **Buse variable**, le **Héron cendré**, le **Milan royal** et le **Pic épeiche**, respectivement aux 3ème, 8ème, 9ème et 10ème places !

Cette saison correspond traditionnellement au ballet des migrateurs, que ce soit ceux au long cours ou ceux à courte distance. Le point fort de l'automne 2019 a été sans conteste la plus spectaculaire invasion de **Geai des chênes** qu'ait connu l'Alsace depuis les années 1960 au moins. Amorcée le 9 septembre, elle s'est achevée fin octobre, avec un pic de passage dans la première quinzaine d'octobre. Lors de ce pic,

4 700 individus ont été comptabilisés en 7 h d'observation le 3 octobre au col du Markstein, 8 000 le 7 en 5 h dans la région de Bâle et 2 067 le 16 à nouveau au col du Markstein. Mais plus encore que l'invasion remarquable du geai, l'ampleur hors norme de la migration automnale du **Pigeon ramier** a surpris tout le monde. Du jamais vu encore à cette échelle pour ce migrateur pourtant régulièrement vu en grand nombre dans notre région : paroxysme le 12 octobre, avec un effectif incroyable de 650 000 à 800 000 individus qui passent le col du Rothenbachkopf en une ½ h, en un long et dense flot ininterrompu (estimation de plus de 100 000 oiseaux par tranches de 4 à 5 mn !). Soit bien plus que tout l'effectif automnal annuel qui transite à Organbidexka. La veille, près de 180 000 individus avaient déjà été comptabilisés en cours de journée à Wolschwiller, puis près de 165 000 en 2 h le 13 à Marlenheim (des dizaines de milliers le même jour à Leimbach).



Pigeon ramier (E. ZIMMER, 12/10)

Une troisième espèce a connu un passage migratoire bien au-delà des moyennes habituelles : la **Mésange bleue**. Mais

ce phénomène est passé en grande partie inaperçu, hormis sur un site de suivi le long du canal du Rhône au Rhin à Rustenhart : 736 recensées le 5 octobre, 364 le 10 octobre et environ 4 700 le 12 octobre. Il semblerait que le passage ait surtout concerné le sud de la région et la Suisse limitrophe.

Les autres données marquantes parmi les oiseaux migrateurs concernent le **Milan royal** (1 213 données, pour partie des oiseaux nicheurs en septembre, puis des observations quasi journalières jusqu'à fin novembre sans suivi particulier de la migration) et le **Martinet à ventre blanc** (un groupe de 61 en vol vers le sud le 5 octobre à Rustenhart).

La météorologie clémente de l'automne a permis à plusieurs espèces de s'attarder beaucoup plus qu'à l'accoutumée, avec les dernières données selon les espèces dans la 1ère décennie d'octobre (**Tourterelle des bois**, **Fauvette grisette** et **Fauvette des jardins**), dans la seconde d'octobre (**Faucon hobereau**, **Guifette noire**, **Guêpier d'Europe**, **Coucou gris**, **Martinet à ventre blanc**, **Martinet noir**, **Torcol fourmilier**, **Bergeronnette printanière** et **Fauvette babillarde**), dans la 3ème décennie d'octobre (**Héron pourpré**, **Hirondelle de fenêtre**, **Pipit des arbres**, **Locustelle lusciniôïde** et **Pouillot fitis**), dans la 1ère de novembre (**Hirondelle de rivage**, **Merle à plastron** et **Rousserolle effarvate**), dans la 2ème de novembre (**Cigogne noire**, **Balbusard pêcheur**, **Busard des roseaux** et **Hirondelle rustique**) et enfin, dans la 3ème de novembre (**Milan noir** et **Tarier des prés**). À fin novembre, quelques individus des espèces suivantes étaient encore présents : **Chevalier guignette**, **Alouette lulu**, **Rougequeue noir**, **Grive musicienne**, **Fauvette à tête noire**, **Pouillot véloce**, **Serin cini**, **Bruant zizi** et **Bruant proyer**. À noter, un beau rassemblement de 22 **Hirondelles de rochers** le 6 octobre, près d'un site de nidification connu de la vallée de Munster.

Observations marquantes Septembre - Novembre 2019



Geai des chênes (M. SOLARI, 13/09)

1 Bruant ortolan (9 septembre à Westhalten) et 1 Bruant des neiges (24 novembre au Ballon d'Alsace).



Rougequeue noir (S. GOUBERT, 03/11)

Les espèces suivantes, qui ont un statut de très grandes raretés dans notre région, ont également été observées (toutes sous réserve d'homologation) : 1 Busard pâle (24 septembre, de passage au col du Markstein), 1 Bécassine double (23 octobre à St-Louis), 1 Traquet isabelle (première mention régionale, 6 octobre à Hégenheim), 1 Fauvette épervière de 1ère année capturée au filet (8 octobre à St-Louis) et 1 Pouillot à grands sourcils (12 octobre à St-Louis).

L'arrivée des hivernants s'est échelonnée en octobre et en novembre. Par ordre chronologique, Pipit spioncelle (1er octobre), Goéland cendré (4 octobre), Goéland pontique (13 octobre), Cygne chanteur et Macreuse brune (29 octobre), Grèbe jougris (31 octobre), Fuligule milouinan (2 novembre), Harle piette (24 novembre), etc.

Au chapitre des curiosités, 1 hybride Goéland leucophée x G. marin de 2ème hiver le 23 novembre à Strasbourg, puis au plan d'eau de Plobsheim (couples nicheurs mixtes connus

entre ces espèces dans une colonie urbaine à Francfort) et 1 hybride Goéland pontique x G. argenté porteur d'une bague le 24 novembre à Seltz (bague aux Pays-Bas fin juillet 2016 dans sa première année).

À noter également la Grande Aigrette désormais omniprésente en période internuptiale en plaine (1 014 données, contre 1 289 pour le Héron cendré), la Chevêchette qui surfe sur une dynamique positive (41 contacts, dont 2 chanteurs dans une forêt de plaine du nord du Bas-Rhin). Par contre, aucun contact automnal de Chouette de Tengmalm espèce au creux de la vague ces dernières années et effondrement du Venturon montagnard avec seulement une donnée cet automne (les rassemblements d'antan à cette saison ne sont plus qu'un lointain souvenir !).

Pour conclure, belle concentration de Nettes rouges dans la partie nord du plan d'eau de Plobsheim : le stationnement hivernal a débuté en octobre avec 15 individus le 11 et 46 le 31, puis 67 le 9 novembre et 106 le 22 du même mois.

Rédaction : Christian Dronneau



Nette rousse (J-M. BRONNER, 05/11)

Parmi les oiseaux rares de l'automne, 2 Plongeurs imbrins (du 9 au 26/11 au plan d'eau de Plobsheim et du 20 au 30/11 à Gambenheim), 1 Ibis falcinelle immature (17 août à Seppois-le-Haut), 1 Bernache à cou roux (stationnement dans le nord du Bas-Rhin à partir du 9 novembre), 1 Crabier chevelu (du 1 au 3 septembre à Vogelgrun), 1 Aigle criard (individu Tönn équipé d'un émetteur, de passage à travers l'Alsace les 31 octobre et 1er novembre, avec halte nocturne dans un bois à Soppe-le-Haut), 1 Aigle sp. (31 août à Lapoutroie), 1 Râle des genêts (28 septembre à St-Louis), 1 Labbe pomarin immature (du 4 au 9 novembre au plan d'eau de Plobsheim), 1 Goéland marin (30 novembre à Seltz), 2 Phalaropes à bec étroit (du 25 au 30 août au plan d'eau de Plobsheim), Pluvier guignard (du 16 août au 14 septembre au Kastelberg, avec un max. de 4 les 6 et 7 septembre, peut-être 5 ; également 2 x 1 vu les 10 et 17 septembre au Markstein et 1 le 22 septembre au Hundskof à Metzeral), 1 Tichodrome échelette (19 octobre à Andlau), 2 Panures à moustaches (16 novembre à Heiwiller), 2 x 1 Sizerin sp. (16 et 24 novembre à Linthal et Niedernai),

HERPÉTOFAUNE

221 observations de 13 taxons (amphibiens)

287 observations de 10 taxons (reptiles)

Le nombre d'observations de reptiles à la même période l'an dernier était de 388. Les températures étaient au-dessus des normales de saison de fin septembre à début novembre avant de chuter, ce qui peut expliquer cette différence. L'espèce la plus observée pendant cette période est le Lézard des murailles (67%). Des données d'Orvet fragile, de Couleuvre helvétique et de Lézard des souches ont également été enregistrées dans Faune Alsace. Dans une moindre mesure quelques observations de Lézard vivipare, Lézard à deux raies, Trachémyde écrite, Cistude d'Europe, Coronelle lisse et Vipère aspic ont également été faites ces trois derniers mois.



Lézard des murailles (A. CHAPMAN, 24/10)

Les pics d'observations d'amphibiens fin septembre et début octobre sont corrélés avec les quelques précipitations de cet automne. Ces conditions météorologiques étaient en effet favorables. Les grenouilles vertes du genre *Pelophylax*

représentaient 22% des données d'amphibiens saisies de début septembre à fin novembre, suivies de près par le Crapaud commun (18%) et la Salamandre tachetée (14%). Plusieurs données d'Alyte accoucheur, de Grenouille rousse, de Rainette verte et de Crapaud vert ont également été renseignées. Le Crapaud calamite, la Grenouille agile, le Triton alpestre, le Sonneur à ventre jaune, le Triton crêté et le Triton palmé ont été identifiés de manière anecdotique.

Rédaction : Aurélie BERNA

MAMMIFÈRES

1 300 observations pour 39 espèces (hors Chiroptères).

Les observations de Chevreuil européen arrivent en tête et représentent plus de 18 % des observations, suivies par l'Ecureuil roux (14,8 %) et le Blaireau européen (10,5 %).

Les observations directes ou indirectes (indices de présence) du Blaireau européen sont au nombre de 137. L'automne est une période où les blaireaux se montrent plus actifs et est donc propice au suivi annuel des terriers. Pour accéder à la description de ce suivi : [Cliquez Ici](#).



Blaireau Européen (A. LUTZ, 27/10)

Le raire du Daim Européen se déroule à l'automne, plus précisément en octobre. Durant ce mois-ci, 8 observations de daims ont été consignées dans Faune-Alsace.



Daim Européen (E. TRINGLER, 24/10)

Le Hérisson d'Europe comptabilise 101 données dont 45 faisant état d'animaux morts. Le Hérisson est une espèce très fragile et sensible, les menaces pesant sur lui sont nombreuses, à commencer par les collisions routières. Le Hérisson paie également un lourd tribut aux pesticides et herbicides. Si les produits anti-limaces semblent principalement incriminés, ingérés directement ou suite à l'absorption de mollusques eux-mêmes empoisonnés, le Hérisson peut aussi être victime des raticides, taupicides, insecticides, métaux lourds, etc. De plus, toutes ces substances détruisent les proies du Hérisson et le prive ainsi de nourriture. À ces dangers présents dans les jardins notamment, se rajoute celui des noyades en piscines, dans des puits, des bassins, etc., ainsi que les accidents dus aux tondeuses à gazon. Mais le Hérisson est aussi menacé en pleine nature, victime de produits chimiques (agriculture intensive, traitement des bandes enherbées, etc.), d'appâts empoisonnés carnés destinés à d'autres espèces considérées

Observations marquantes Septembre - Novembre 2019

comme nuisibles tel le Renard roux (*Vulpes vulpes*), ou de noyades dans des fossés, des mares, des zones de travaux, etc. Enfin, les atteintes globales à l'environnement, notamment aux bocages, haies, sous-bois, ainsi que le cloisonnement des jardins (clôtures, murets) impactent les populations de hérissons qui perdent des habitats favorables ou ne peuvent plus s'y déplacer librement.

Le GEPMA a rédigé une plaquette sur la préservation du Hérisson où tout un chacun pourra trouver des renseignements utiles pour protéger et favoriser l'habitat de ce petit mammifère. Elle est accessible [ici](#) !



Hérisson d'Europe (S. STEIN, 15/10)

À noter également cet automne, une observation de Lynx boréal et une de Loup gris, toutes deux en attente de validation et toutes deux situées au nord du massif des Vosges moyennes.

Rédaction : C. BRAND



Ecureuil roux (J. THIRIET, 13/10)



Putois d'Europe (E. SCHMITT, 21/11)

AGENDA



Grue cendrée (L. BORIES, 05/11)

Suivis

Le Chronoventaire continue en 2020

En 2020, Imago participera pour la deuxième année consécutive à l'Observatoire Régional de la Biodiversité, porté par la Région Grand Est et renouvelle son appel aux observateurs ! Afin de construire des indicateurs permettant de mesurer l'évolution des cortèges de papillons, Imago, en partenariat avec Bufo, le CPIE du Pays de Soulaines, la LPO Grand Est et la Société Lorraine d'Entomologie, renouvellera en 2020 des inventaires, conduits selon le protocole du Chronoventaire.

Au printemps prochain, chaque observateur possédant un minimum d'expérience de terrain sur la détermination des papillons de jour et des zygènes pourra réaliser des Chronoventaires sur les sites de son choix, ou sur un site tiré aléatoirement dans un périmètre proche de chez lui.

Le protocole consiste à noter toutes les espèces rencontrées durant un parcours dont le temps est mesuré précisément. Les observations sont notées par tranches de 5 minutes, et s'arrêtent

lorsque aucune nouvelle espèce n'a été observée depuis 15 minutes. Le site choisi est parcouru de manière progressive, au choix de l'observateur, en prenant soin de visiter tous les éléments qui le composent (zones fleuries ou pas, zones arbustives, zones de sol nu, etc.).

Pour manifester votre intérêt pour ce nouveau projet, obtenir le protocole détaillé du Chronoventaire, ou pour toute question : sylvainlethuellier@netcourrier.com.

Sorties nature

Pour tout public

Sorties nature LPO

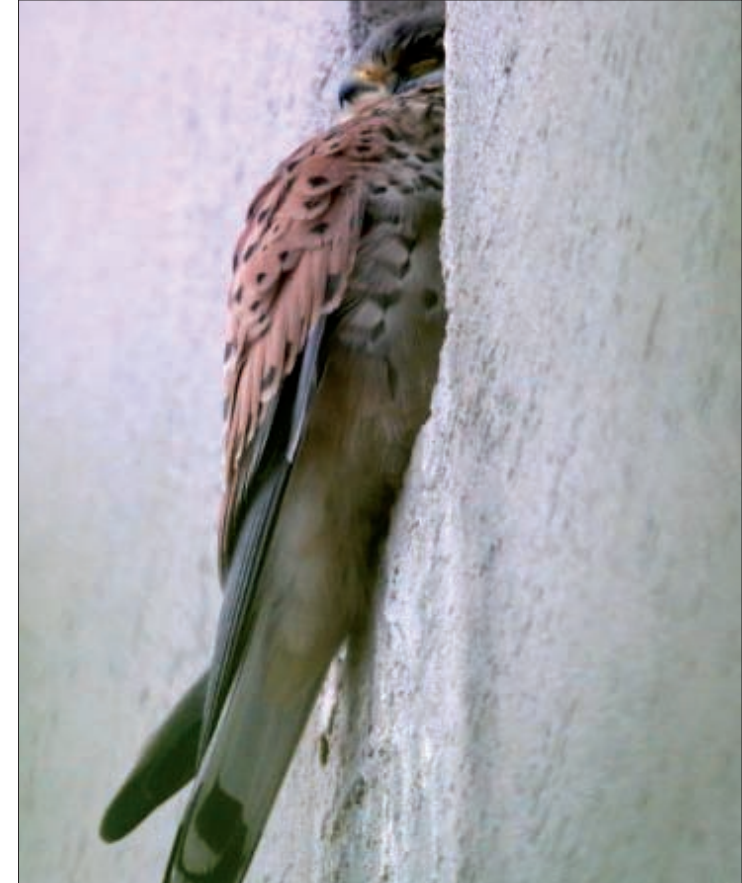
Programme détaillé et inscriptions sur <http://alsace.lpo.fr>

Sorties nature GEPMA

Programme détaillé et inscriptions sur <https://gepma.org/agenda/>

Sorties nature Bufo

Programme détaillé et inscriptions sur www.bufo-alsace.org/animations/



Faucon crécerelle (P. & C. NOËL/PIXNER, 03/11)



Harle huppé (C. NARDIN, 23/11)



www.faune-alsace.org

Faune-Alsace est une base de données faunistiques,
ouverte à la participation de tous les naturalistes.
Son inscription est libre et gratuite.



Faune-Alsace est gérée par les associations du réseau ODONAT

Faune-Alsace est soutenue par :



Réseau Grand Est

www.faune-champagne-ardenne.org

www.faune-lorraine.org

Visitez, participez !